

Homélie pour le IVème Dimanche TO

(Année B)

« Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur mais écoutez la voix du Seigneur ». Le refrain du psaume pour ce quatrième dimanche du temps ordinaire constitue une invitation qui nous est adressée : écouter la voix du Seigneur ; autrement dit, nous mettre à l'écoute de sa Parole. Ecouter la voix du Seigneur ou nous montrer sourd à sa voix, tel est le dilemme qui se présente à nous. En méditant l'Évangile de ce dimanche, accueillons dans un premier temps cette invitation à écouter la voix du Seigneur. Dans un second temps, nous essaierons de garder notre cœur ouvert au Seigneur.

I – Ecouter la voix du Seigneur.

a) Jésus et la Parole de Dieu.

La page d'Évangile qui vient d'être proclamée se trouve au tout début de l'Évangile de saint Marc. Dans ce premier chapitre, l'évangéliste nous décrit la première journée du ministère public de Jésus. Après avoir appelé ses premiers disciples, ce que nous avons lu dimanche dernier ; Jésus se rend immédiatement dans le lieu de prière des juifs, la synagogue de Capharnaüm. Là, Il participe au culte synagogaal essentiellement constitué de la lecture de la Parole de Dieu et du chant des psaumes. Sa prière n'est pas différente de celle de ses frères ; simplement, les mots de la prière prennent en Lui une signification particulière. La Parole de Dieu n'est pas pour Lui une parole extérieure puisqu'Il est Lui, la Parole de Dieu faite chair.

Cette unité entre Jésus et la Parole de Dieu, elle transparaît à-travers la manière dont Il la proclame. Cette identité, elle explique pourquoi son commentaire de la Parole de Dieu interpelle tant ses contemporains. Comme le souligne saint Marc : « On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non comme les scribes » (Mc 1,22).

Charnière : Les commentateurs de l'Évangile de saint Marc aiment à souligner combien cette première journée du ministère public de Jésus a un caractère programmatique. Nous retrouvons dans cette journée tout ce qui va constituer l'essentiel du ministère de Jésus : sa proclamation de l'Évangile, les guérisons et libérations qui sont autant de manifestations du salut venu en Jésus-Christ mais aussi, l'écoute de la Parole de Dieu.

b) Nous et la Parole de Dieu.

Comme Jésus l'a expérimenté en se rendant à la synagogue, comme Il l'a vécu dans sa prière personnelle, le Fils de Dieu s'est fait lecteur de la Parole de Dieu. Dans sa lecture, dans sa méditation de la Parole de Dieu, Jésus a progressivement découvert la manière dont le Père l'invitait à rendre compte de son amour pour notre humanité. Dans la lecture de la Parole de Dieu, Jésus était en dialogue avec son Père. Dans sa méditation de la Parole de Dieu, Il nous a présentés à son Père. Il a récapitulé toute l'histoire de l'humanité pour l'offrir à son Père.

Lecteurs de la Parole de Dieu, avons-nous conscience qu'une parole d'alliance nous est adressée ?

Lecteurs de la Parole de Dieu, avons-nous conscience que Dieu se fait conversation ?

Transition : Ce lien unique entre Jésus et la Parole de Dieu, même s'ils étaient loin d'en soupçonner toute la richesse, ses contemporains l'ont perçue. Parmi ces contemporains de Jésus, il en est qui l'ont parfaitement découverte car ils ont reconnu l'identité profonde de Jésus. Dans l'Évangile de ce dimanche, ceux qui ont parfaitement reconnu en Jésus le Fils de Dieu, ce sont les esprits impurs.

II – Accueillir Jésus en lui ouvrant son cœur.

a) Des cœurs fermés.

En entendant Jésus commenter la Parole de l'Écriture avec autorité, un homme tourmenté par un esprit impur se mit à crier : « **Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu** » (Mc 1,24). L'esprit impur est le seul dans la synagogue à avoir pleinement perçu l'identité profonde de Jésus. Il n'est pas simplement un nazaréen. Il est le Fils de Dieu. C'est ce que reconnaît explicitement l'esprit impur lorsqu'il dit de Jésus qu'Il est « **le Saint de Dieu** » (Mc 1,24).

Bien qu'il reconnaisse l'identité profonde de Jésus, il n'est pas prêt à L'accueillir. Il Le refuse. Il n'est pas prêt à se convertir. La venue du Fils de Dieu le terrifie et il ne songe qu'à fuir devant Lui.

A-travers cette page de l'Évangile, nous comprenons parfaitement qu'il ne suffit pas simplement de dire des choses vraies sur Jésus pour être son disciple. Il faut également avoir un cœur ouvert pour L'accueillir. Cet

endurcissement du cœur, cette fermeture au Seigneur, c'est une possibilité de l'homme libre dans sa réponse à Dieu.

Charnière : Accueillir le Seigneur ou le refuser, ouvrir notre cœur à sa parole ou le fermer, tel est le choix qui s'offre à nous ce matin encore.

b) Des cœurs ouverts.

Notre cœur n'est ni totalement ouvert ni totalement fermé au Seigneur. Selon les étapes de notre itinéraire personnel, nous sommes plus ou moins disponibles à sa Parole. Il peut également arriver qu'il y ait des facteurs extérieurs comme la maladie, le grand âge, la dépression, les épreuves personnelles qui brouillent notre capacité d'écoute et d'accueil du Seigneur. Nous pouvons peut-être ne plus rien ressentir en lisant la Parole de Dieu. Nous pouvons peut-être nous sentir très « secs » là où auparavant nous goûtions particulièrement la Parole de Dieu ; cela ne veut pas nécessairement dire que notre cœur refuse d'accueillir le Seigneur. Cette sécheresse, cette désolation n'est pas ici le symptôme d'un cœur fermé à Dieu mais l'expression d'une épreuve où il s'agit de découvrir non pas l'absence du Seigneur mais sa présence au secret de ce qui fait notre vie aujourd'hui.

Dans ces circonstances, la prière peut être difficile, la méditation de la parole de Dieu quasi impossible ; cependant, le Fils de Dieu, la Parole de Dieu faite chair ne cesse de nous travailler et de garder notre cœur ouvert à sa présence.

Défions-nous de notre perception de nous-même, de notre perception de notre rapport à la Parole de Dieu. Il peut y avoir une familiarité de ce que nous vivons avec la Parole de Dieu que nous ignorons totalement. Notre ignorance, s'il n'y a aucune malice de notre part, ne saurait hypothéquer le travail silencieux de la Parole de Dieu dans nos vies. Voilà ce qui doit nous aider à garder notre cœur ouvert et disponible à sa Parole.

Conclusion : A l'appel du Seigneur, touchés par sa Parole, que notre cœur soit empli de cette liberté et de cette joie que le Christ nous partage. Amen.